

Profil d'anciens



Josiane Cormier, 166^e

La ferme Cormier, une valeur sûre dans le grand L'Assomption

PAR Paul Germain,
éducateur physique retraité



La ferme Cormier, une valeur sûre dans le grand L'Assomption

Je connais André Cormier (136^e cours) et sa conjointe Carole Lacombe (137^e cours) depuis 50 ans. Je revois dans mes souvenirs, le père d'André assis à l'entrée de la ferme, profitant d'un repos bien mérité. Il était fier de saluer les visiteurs et d'échanger avec eux. Sa vie s'était écoulée au rythme des animaux et au fil des saisons. Il représentait parfaitement le cultivateur de son époque, capable de tout faire, mais attaché pour ne pas dire prisonnier de son troupeau de vaches laitières qui ne laisse pratiquement pas de place aux vacances ni même à une fin de semaine d'escapade. Son fils André était souvent réquisitionné pour alléger le travail du paternel. Il découvrait les avantages de la ferme... mais aussi les difficultés inhérentes à ce mode de vie.

Quand le temps fut venu, André eut un choix difficile à faire. Il était l'héritier espéré aux yeux de son père. Une ferme ça se transmettait de père en fils. Fin de la discussion! André trouva le bon compromis. Il étudia en éducation physique. Son naturel sportif fut comblé et il put transmettre ses valeurs à plusieurs générations d'élèves. Sa complicité avec Carole, enseignante au primaire ne s'est jamais démentie. Imaginez un instant leur vie. Ils ont assumé, travaillé sans relâche, menant de front une double-responsabilité. Et ajoutez à cela l'arrivée successive de leurs trois enfants.

Josiane, 166^e cours, diplômée en agronomie, mère de 2 enfants, Marie-France, étudiante en arts à PPA, aujourd'hui ergothérapeute et conjointe de Jean Lefèvre, 166^e cours, enfin Maxime, étudiant en sport-études à Félix-Leclerc et aujourd'hui éducateur physique au cégep régional de Lanaudière à L'Assomption.

Prix Pierre-Le Sueur

Mais, c'est de Josiane qu'il me faut vous parler.

En juin dernier, la Ville de L'Assomption lui décernait le **Prix Pierre-Le Sueur**. Ce prix est une distinction attribuée pour souligner le parcours exceptionnel d'une personne ou d'un groupe qui a marqué la communauté par ses réalisations. Ce prix est remis annuellement et vise à honorer ceux ou celles qui ont contribué de manière significative à la société.

Ma curiosité étant agacée, je devais mieux connaître le parcours de Josiane. Je l'avais croisée quelques fois au Collège mais elle était si discrète... à l'époque!

Sur la belle vidéo produite pour la remise du Prix Pierre-Le Sueur, sa mère Carole résume son enfance :

« Josiane était toujours dans les champs. Elle allait manger son lunch en écoutant les oiseaux, elle flattait son cheval, prenait le temps de regarder, d'écouter et aimait beaucoup la lecture. Elle était d'un naturel curieux. Et là, avec ses enfants, Floriane et Charles-Étienne, ils sont intéressés eux autres aussi... »

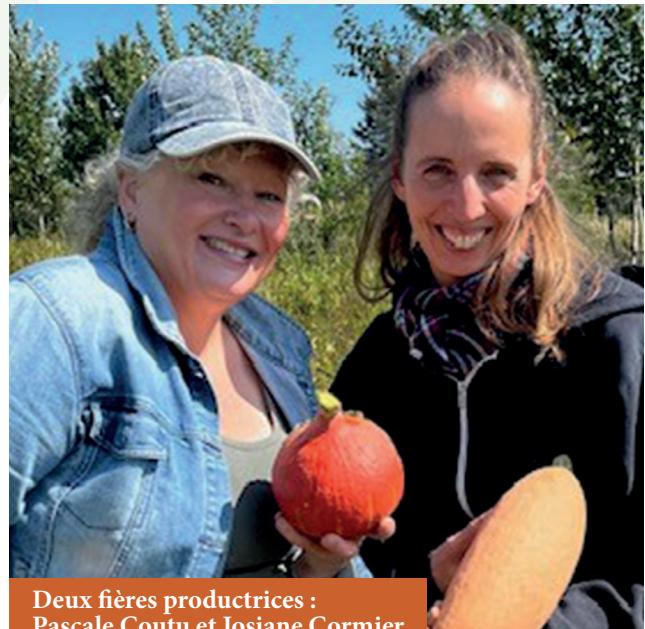
Cheminement de Josiane

J'ai finalement réussi à lui emprunter quelques minutes de son temps. Vous dire la capacité de travail de Josiane, ça m'a renversé.

Nous étions dehors, assis à une table de pique-nique. Elle tressait des gousses d'ail, répondait au téléphone, saluait et souriait aux employés qui circulaient autour de nous et pourtant, en moins d'une heure, j'avais réponses à toutes mes questions. Son intérêt et son attention sont phénoménales.

Elle s'affirme comme une **entrepreneure en agriculture**.

Son 1^{er} amour fut son cheval Cody. Entre 15 et 19 ans, elle a vécu dans une roulotte de camping pour être près de son cheval, qu'elle entraînait pour des compétitions de « reining ».



Deux fières productrices :
Pascale Coutu et Josiane Cormier

(Le reining est une compétition d'équitation western où les cavaliers guident les chevaux à travers un enchaînement précis de cercles, de pirouettes et d'arrêts. Tout le travail s'effectue au petit galop ou au galop. Le reining exige du cheval qu'il soit réactif et en phase avec son cavalier, dont les aides ne doivent pas être visibles, et évalue le cheval sur sa capacité à exécuter un enchaînement de mouvements définis.)



Josiane et Cody

À son entrée à l'université, elle a vendu son cheval (peine d'amour) pour se consacrer à ses études en agronomie. Mais il fut de retour à la ferme en 2015 pour y passer sa retraite.

N'ayant peur d'aucun défi, elle a choisi d'aller à McGill, campus McDonald faire son bac en anglais.

Elle s'est offert un séjour de travail en Argentine (4 mois) en 2006 pour voir d'autres modes de vie et apprendre l'espagnol.

Dès son choix de s'impliquer sur la ferme, elle s'est jointe à l'association des producteurs de fraises et de framboises du Québec (APFFQ). Elle a su profiter de l'expertise de tous les membres de l'association et son sens des affaires lui a permis de devenir la présidente durant une des années les plus agitées (2024). Encore aujourd'hui, après 20 ans au sein de l'association, elle en est la vice-présidente. Son sens de l'organisation, son habileté à communiquer en font une personne recherchée pour comprendre la situation des agriculteurs. Des heures de bénévolat!



André et Josiane
fiers partenaires

Revenons sur la ferme. Son père André, voyant l'intérêt de Josiane décide de s'incorporer en 2012. La relation père-fille devient une relation d'affaires. Josiane prend progressivement de plus en plus de place et les changements s'accélèrent. De la ferme de fraises, fragile aux insectes envahisseurs et aux aléas de la météo, la ferme multiplie ses cultures et instaure la rotation de différentes variétés de légumes. En se promenant dans les champs et les 6 serres, on peut voir des fraises, du maïs, du soya, des asperges, des citrouilles, des courges, ail, tomates, poivrons, rhubarbe... qui sont en vente depuis plusieurs années au kiosque. J'allais oublier, depuis quelques temps on retrouve de superbes paniers et jardinières de fleurs au printemps... et même des amis!

Astuce pour vous faire comprendre que plusieurs autres producteurs de la région profitent des tablettes du kiosque de la ferme Cormier pour offrir leur produit.

Ex. Bleuets, céleris, pommes de terre, blé d'inde, miel. Une belle forme de partenariat.

Les animaux

Il y a moins d'animaux que jadis mais ils font partie de l'ambiance recherchée. Ça attire les enfants et on y accueille de nombreuses familles que l'on aperçoit près de l'enclos contenant des lapins, des dindes... Josiane a même convaincu son père de rapprocher les animaux plus imposants du stationnement

Josiane aime les animaux



où les visiteurs sont accueillis. Ainsi depuis quelques semaines, on a vu apparaître un nouveau bâtiment, un enclos pour le cheval, le bœuf et les nouveaux pensionnaires à venir.



Éducation et promotion

Chaque automne et printemps, Josiane reçoit à la ferme les élèves de l'école secondaire Paul-Arseneau et ceux du Collège de l'Assomption. Les élèves de 1^{re} secondaire sont sensibilisés au travail de la ferme. Tous profitent d'une promenade guidée par Josiane qui a pris le temps de s'entendre avec les titulaires de classe pour que les notions transmises soient cohérentes avec leur programme.

Josiane l'éducatrice



Je cite de mémoire une réflexion que j'ai lue concernant certaines valeurs que les indiens nous ont léguées et que certains éveilleurs de conscience aiment répéter : « quand les champs seront épisés, que les derniers poissons auront été pêchés... l'homme blanc se rendra compte que l'argent (\$\$\$\$) ne se mange pas. »

Vous vous rappellerez sans doute du groupe « Mes Aïeux » qui a connu un immense succès avec la chanson « Dégénérations ». Cette chanson écrite par Stéphane Archambault en 2004 nous peignait une réalité crue... pour ne pas dire cruelle!

Voici les premières lignes :

« Ton arrière-arrière-grand-père
il a défriché la terre
Ton arrière-grand-père
il a labouré la terre
Et pis ton grand-père a rentabilisé la terre
Pis ton père il l'a vendue,
pour devenir fonctionnaire
Et pis toi mon p'tit gars tu sais
pus c'que tu vas faire... »

Je vous invite à la réécouter en pensant à Josiane et à tous les valeureux de son espèce. Après vous être retremplés dans le message, je suggère de modifier 2 lignes en remerciant Josiane et la Famille Cormier.

« **Pis ton père il n'a pas vendu sa terre,
pour devenir millionnaire
Et pis TOI ma p'tite fille tu sais
c'que tu vas en faire... »**

Merci Josiane

Josiane représente la 8^e génération d'une famille acadienne qui s'est établie sur cette terre le 27 février 1790. L'aïeul François Cormier était un semeur. Son dur labeur comme une graine mise en terre se poursuit entre bonnes mains.

Pour conclure, je laisse d'abord la parole à André, le père de Josiane... un homme de peu de mots!

« *Josiane, c'est une passionnée, c'est ce qu'il faut en agriculture!* »

Puis, voici les bons mots que sa fille Floriane (192^e cours) a adressés à sa mère lors de la remise du Prix Pierre-Le Sueur :

« *Maman, c'est quelqu'un qui travaille vraiment, mais vraiment fort. Elle doit bien s'organiser pour coordonner quelque chose de si gros que ça.* »

Longue vie à l'agriculture!

